

de Nicolai; & les deux Corps, sous les ordres du Duc, vinrent comme pour masquer le centre mis en desordre, & lui faire rempart. La manœuvre étoit d'autant plus hardie, qu'il falloit en même-tems en imposer au Corps victorieux & à ce gros Corps posté à l'escarpement du *Weser*. A la faveur de cette contenance de la Droite, le Centre repassa le Ruisseau, & fut se mettre en bataille dans l'ancien Camp. La gauche le suivit, ainsi que la Cavalerie de la droite; & l'Infanterie de cette dernière resta dans les hayes sous le canon de *Minden*, pour protéger ces mouvemens par son feu. Rien ne paroïssoit aux François les obliger à se retirer plus loin; mais au moment que leur centre avoit été menacé, le Maréchal avoit reçu le triste avis de Mr. de Brissac, qui étoit à *Coesfeld* avec un Corps pour la sûreté de la communication avec *Hervorden*, que le Prince héritaire de Brunswick l'avoit attaqué à quatre heures & demie du matin avec dix mille hommes & l'avoit obligé de se retirer sur *Minden*.

On ne peut dans l'Armée Françoisse qu'admirer un apropos si singulier du Prince Ferdinand, qui a sçu en imposer de cette façon, en osant détacher dix mille hommes de son Armée dans l'instant même qu'il devoit se préparer à en combattre une beaucoup supérieure à la sienne.

Ce coup de Maître du Prince le rendoit maître des gorges. Le Maréchal de Contades se vit donc obligé de mettre son Armée de l'autre côté du *Weser*. Le passage s'en fit le soir après qu'une partie des équipages eurent défilé. L'Infanterie qui étoit dans les hayes, favorisée du canon de *Minden*, traversa la Ville, où 300
hommes